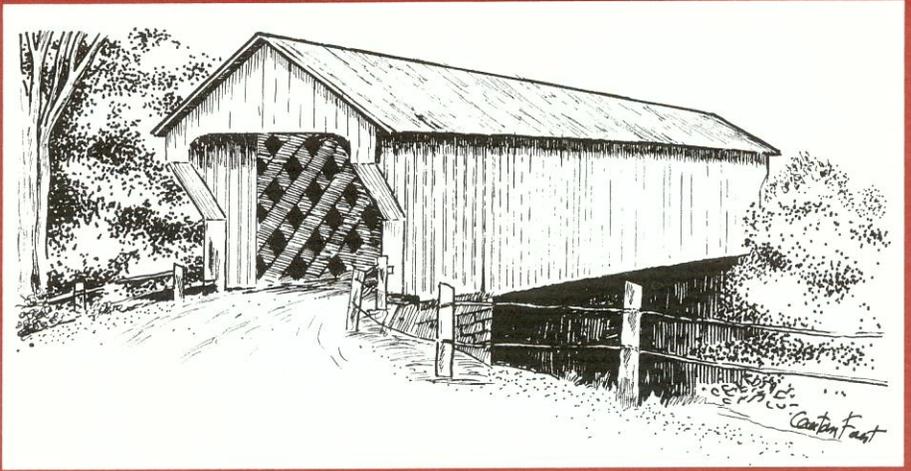


Le Pont'âge



VOLUME XVIII

NUMÉRO 2

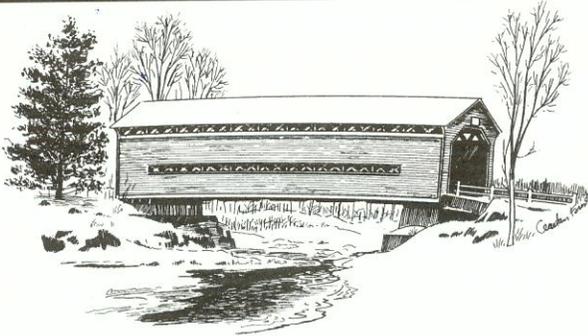
HIVER 1999



Répertorié peu de temps avant sa disparition en 1981, le pont Maranda (61-20-01) desservait une ferme et un moulin de Saint-Isidore-de-Dorchester. L'une des rares structures Warren érigées au Québec.

Photo: © Ministère des Affaires culturelles.

JE ME SOUVIENS ET JE PRENDS GARDE



Société québécoise des ponts couverts inc. (SQPC)
C.P. 83, succ. Anjou, Anjou, (Québec) H1K 4G5

Téléphone: (450) 582-3905
Courriel: sqpc@hotmail.com
Web: www.angelfire.com/pq/sqpc

La Société œuvre pour le maintien des ponts de bois couverts historiques sur son territoire.

Président: Gérald Arbour
Vice-président: Jean-Marie Beaujean
Trésorier: Jimmy Veilleux
Secrétaire: Léo Bonin
Directeur: André Cloutier
Directeur: Shirley Dumas

Traducteur: Joseph D. Conwill
Agent U.S. : Joseph D. Conwill

La cotisation annuelle est de 10\$ pour les individus, plus 2\$ pour chaque membre-associé demeurant à la même adresse et de 15\$ pour les sociétés.

La cotisation inclut un abonnement au Pont'âge, et se termine le 31 octobre de chaque année.

Le Pont'âge est publié par la SQPC quatre fois par année.

Le tirage est de 250 copies par publication.

Le coût de la publicité dans le Pont'âge est de 5\$ par pouce, par colonne.

La SQPC est membre de la Fédération des sociétés d'histoire du Québec.

L'assemblée générale a lieu le quatrième samedi du mois d'août, au Village québécois d'antan de Drummondville à 14 heures.

Dépôt légal: 1er trimestre 2000
Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada
ISSN 0832-7572

Poste-publications: Convention no. 1655701
Reproduction des textes autorisée, sur avis, avec mention de la source.



Imprimé sur les presses de la Maison Primevère
207 boul. L'Heureux, McMasterville, QC J3G 5G2

	91	
MENACÉ		Beauséjour
DÉLABRÉ		Gareau
SURSIS		Drouin

D'UN PONT À L'AUTRE

MÉMOIRE

La SQPC a été invitée par le groupe conseil sur la culture à déposer un mémoire. Ce groupe, formé à la demande de la ministre de la Culture Agnès Maltais, a pour but de conseiller la Ministre dans sa démarche visant à réviser différents aspects de la politique culturelle du Québec. Le dépôt du mémoire aura lieu en avril 2000.

SAGUENAYENSIA

Le numéro d'octobre/décembre 1999 de Saguenayensia, la revue d'histoire du Saguenay-Lac-Saint-Jean, est entièrement consacré aux ponts de la région. Plusieurs pages sont réservées à l'histoire des ponts couverts. Une introduction au sujet a été fournie par le président de la SQPC.

Rédigé presque exclusivement par Jean Lefrançois, membre de la SQPC, ce numéro contient de nouvelles informations sur les ponts de la région ainsi qu'un nombre important de photos inédites, dont une superbe du premier pont Painchaud de Saint-Méthode. Quelques numéros de cette revue sont disponibles chez l'auteur au coût de 10.69\$, poste et taxes comprises. Papier glacé, grand format, un produit de qualité à consulter par les amateurs de belles structures :

Jean Lefrançois,

2011 Saint-Dominique,
Roberval (Québec)
G8H 2P1.

Ce numéro étant épuisé, si la demande le justifie, la Société historique du Saguenay envisage une réédition. On joint la Société au 930 Jacques-Cartier Est, Chicoutimi, (Québec) G7H 7K9.

BASSIN DE LA LIÈVRE

Après le Lac-Saint-Jean, c'est maintenant au tour du comté de Papineau d'être scruté à la loupe. Gaétan Forest étudie présentement une quantité importante de documents de la compagnie Maclaren qui sont antérieurs à la mise en eau du réservoir de High Falls. La construction de ce barrage dans les années 30 a considérablement transformé le paysage de la région et le cours de la Lièvre a été irrémédiablement modifié. Des photos aériennes pour les années 1920/1960 montrent que bon nombre de ponts ont été déménagés ou reconstruits à cause de la nature de ces travaux. Du lot, plusieurs étaient des ponts couverts. Lorsque tous ces documents auront été consultés, un portrait différent de la région sera disponible et plusieurs interrogations auront trouvé une réponse.

ARCHIVES NATIONALES

En septembre dernier, tous les membres de la SQPC ont reçu une invitation des Archives nationales du Québec pour une exposition se tenant à Québec. Comme l'événement avait lieu entre deux éditions du Pont'âge, il n'était pas possible d'informer adéquatement les membres. La carte invitation a donc été la solution

retenue pour le faire.

Gaétan Forest a assuré la permanence pour la SQPC le jour de l'exposition. Plusieurs visiteurs se sont rendus au kiosque de la société dont des membres qui ont répondu à l'invitation. Une dame fut particulièrement étonnée d'apprendre qu'un pont couvert portait le nom de son grand-père.

De telles rencontres favorisent les échanges et permettent de mieux faire connaître votre société.

EN VRAC

De nouveau le pont des Anses Saint-Jean à Amqui a été décoré pour la période des Fêtes.

Les tôles du toit du pont couvert d'Eustis n'avaient toujours pas été fixées en novembre dernier, plusieurs mois après le signalement de ce problème.

La Société d'exploitation et d'aménagement des parcs régionaux de la Vallée-de-la-Gatineau envisage la publication d'un dépliant pour un circuit touristique reliant les ponts de la Gatineau. Un dossier à suivre.

D'importants travaux d'entretien sont effectués au pont couvert Kissing de West Montrose (59-51-01), seul pont couvert historique de l'Ontario.

DONS

Comme à chaque période de renouvellement, plusieurs membres en profitent pour inclure un don avec leur abonnement. Nous les en remercions.

CALENDRIERS

Un seul pont couvert nous a été signalé à ce jour pour les calendriers 2000 du Québec. Il s'agit du pont Gibson (61-57-02) de Melbourne, incendié en 1988.

SITE INTERNET

La page internet de la SQPC a reçu la visite du « constructeur » qui a entrepris de la meubler. Les travaux se poursuivent.

Pour une visite: [HTTP://www.angelfire.com/pq/sqpc](http://www.angelfire.com/pq/sqpc)



SOUVENIRS DE NOUVELLE-ÉCOSSE

Gérald Arbour

Parce que le dernier pont de bois couvert de la Nouvelle-Écosse a été démoli en 1968, il est rarement fait mention de cette province comme un endroit ayant eu une longue tradition de bâtisseurs de ce type de structures. Pourtant, certaines sources (non vérifiées et ce qui inclurait probablement les ponts mi-hauteur) mentionnent la construction de plus de 120 ponts couverts. Le lieu était propice, la ressource, abondante. Une chose est certaine cependant, un bon nombre de ponts a existé, principalement sur les routes entre Annapolis et Windsor et entre Windsor et Truro, dans les comtés de Hants, Kings et Annapolis.



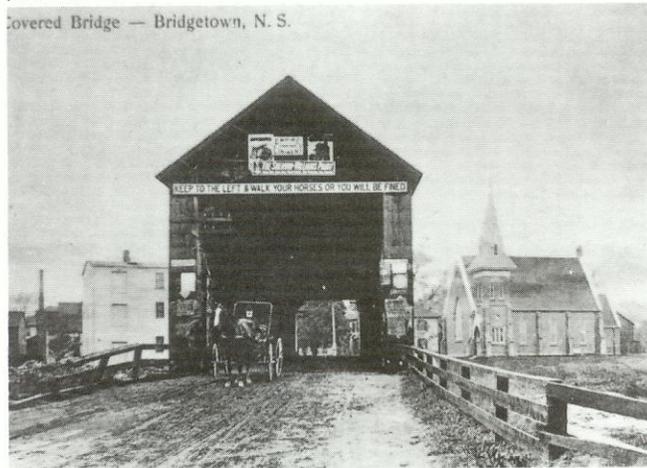
Le dernier pont couvert de Nouvelle-Écosse à Kennetcook.
Remplacé en 1968.
Photo: © Raymond Brainerd

Au 19^e siècle, la Nouvelle-Écosse possède une économie prospère et une industrie forestière florissante. Les ponts sont alors de juridiction municipale. Aussi tôt que les années 1830, la correspondance d'Ithiel Town confirme la construction d'un pont couvert en Nouvelle-Écosse selon le design à treillis qu'il a créé. Cependant, vers la fin des années 1870, les administrations locales semblent régulièrement en manque de moyens pour entretenir et développer convenablement les infrastructures nécessaires pour soutenir l'expansion du réseau routier. Les demandes d'octrois incessantes et grandissantes amènent le gouvernement de la province à adopter en avril 1883 « The Bridge Act » dans lequel il est spécifié que l'utilisation de la pierre et de l'acier (« permanent material ») sera favorisée partout où la chose est possible.



Le pont Weeks entre Aspen et Glenelg
Photo: collection Richard Sanders Allen

Tous les ponts municipaux inclus dans cet accord seront réparés ou reconstruits selon les spécifications approuvées par l'ingénieur en chef de la province et le gouvernement en Conseil. À l'époque, 4 types de structures métalliques sont favorisés, tous plus ou moins apparentés à la ferme Pratt. À compter de 1896, la Dominion Bridge Company Limited, de Lachine au Québec, sera du groupe des compagnies qui contribueront à remodeler le réseau routier de la province.



Il est clairement indiqué au portique du pont de Bridgetown de « garder la gauche ». Ou bien cet attelage est en infraction ou bien la conduite à droite avait été adoptée et le panneau était désuet.

Photo: copie d'une carte postale

Ce choix sonne le glas pour la construction et le maintien des ponts de bois couverts. En plus, le transfert de juridiction des municipalités vers le gouvernement central a laissé peu de traces dans les archives; les municipalités ne tiennent plus de registres pour des ponts ayant cessé d'exister et les dossiers des services de l'ingénieur en chef s'ouvrent avec de nouvelles constructions. Dans de telles conditions, il devient difficile, voire impossible, d'écrire une histoire complète des ponts couverts de la Nouvelle-Écosse. Toutefois, quelques documents ont glissé à travers les mailles de l'indifférence pour empêcher que ces constructions ne s'effacent totalement dans l'oubli.

Sources

Nova Scotia: covered bridges from a distant past, Joseph D. Conwill, *Covered Bridge Topics*, vol LI no. 1 pp 12, 13, 14
 Robin H. Wyllie, *Bridgewater, N.S.*

LES PONTS COUVERTS DU PARC FUNDY

Éric Clusiau

Le parc National de la Baie de Fundy est l'un de nos plus beaux parcs nationaux canadiens. Situé dans le comté d'Albert, dans la partie sud du Nouveau-Brunswick, il couvre une modeste superficie de 543 km carré. Ce qu'il n'a pas en ampleur, il le rattrape bien en beauté. Ses paysages montagneux spectaculaires,

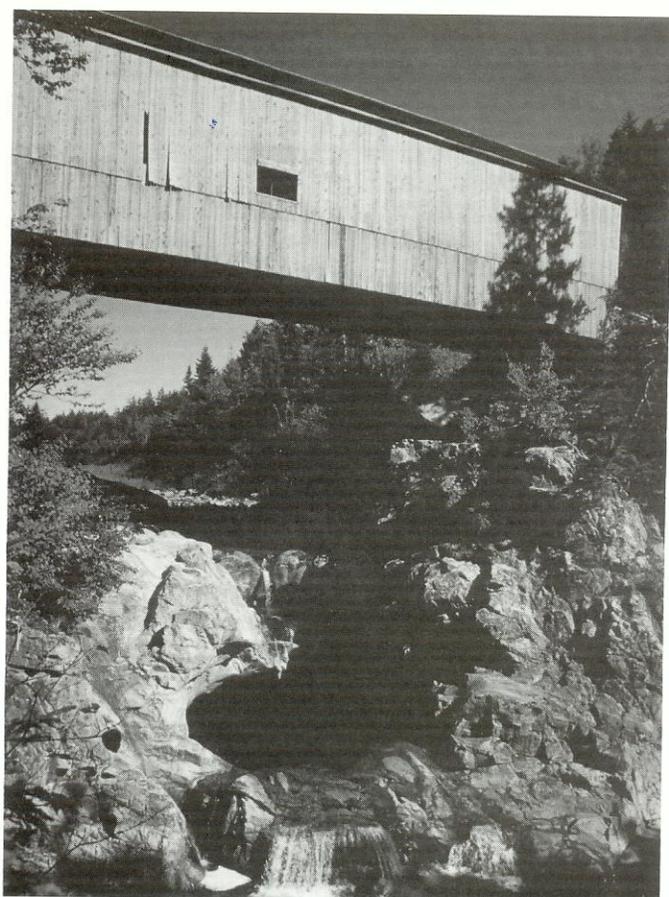
ses falaises vertigineuses se précipitant dans la baie de Fundy, que les marées les plus hautes du monde rongent inlassablement, font de ce paisible endroit une attraction touristique fort courue.

Le parc ne connut cependant pas toujours ce calme. Au début des années 1800, on s'intéressa grandement à l'énorme quantité d'épinettes que renfermait ce territoire très difficile d'accès à l'époque. On ne perdit pas de temps à franchir cet obstacle puisque le bois d'œuvre canadien réputé pour sa qualité et son abondance, était très en demande. Des moulins à scie, des étangs de retenue ainsi que quelques barrages ont rapidement modifié les fragiles écosystèmes, plus particulièrement à Point Wolfe, qui devint rapidement un centre industriel. Un explorateur nomma le site ainsi en raison d'un escarpement rocheux qui lui rappelait la silhouette du général anglais vainqueur de la bataille des Plaines d'Abraham. La rivière du même nom, autrefois riche en saumons de l'Atlantique, servit désormais au flottage du bois en route pour son embouchure où l'on retrouvait de nombreux « draveurs » travaillant jusqu'à 15 heures par jour dans des conditions périlleuses.

Le transport du bois d'œuvre n'était pas un problème; les goélettes étaient amarrées à un quai à marée haute dans une baie tout près en attendant d'être chargées et de prendre la direction de Boston, le plus important centre commercial de l'époque. Il fallait toutefois se rendre à cet endroit isolé et c'est pourquoi on construisit des routes et, bien sûr, des ponts. Le territoire du parc Fundy comptait, bien avant sa création en 1948, 4 ponts couverts dont 2 subsistent aujourd'hui.

Le pont couvert du lac Bennet (1924-1955) fut démoli lors du réaménagement du barrage du lac Bennet. Le second, situé à Alma (1919-1965), servit longtemps d'entrée à l'extrémité est du parc.

Le pont Lower Forty five (55-01-04), sur la rivière du même nom, s'élanche au-dessus d'une gorge profonde, aux limites du parc, bénéficiant ainsi de la protection fédérale des biens appartenant aux parcs nationaux. Le quatrième est sans doute le pont couvert le plus connu de la région. Il traverse la rivière Point Wolfe et a dû être construit très haut au-dessus de la rivière en raison des fortes marées qui envahissent 2 fois par jour son embouchure. Il y eut 4 ponts à cet endroit. Le premier, un pont suspendu de conception fort ingénieuse, fut construit en 1853 sous la supervision de Gideon Venon dont le père possédait un empire forestier incluant Point Wolfe. Une structure plus élaborée fut construite vers 1875. Elle s'effondra à l'été de 1908 dans le bassin de flottage situé sous le pont. C.T. White, baron du bois d'œuvre, propriétaire de la terre depuis 1895, pressa le gouvernement de reconstruire le pont. C'est en 1910 qu'un appel d'offre fut lancé auquel répondit A.E. Smye, un entrepreneur d'Alma, responsable de la construction de nombreux ponts couverts dans le sud est du Nouveau-Brunswick. On opta pour une structure de type Howe qui ne fut couverte qu'en 1911 (55-01-05).



La cascade sous le pont Lower Forty Five
Photo: Éric Clusiau

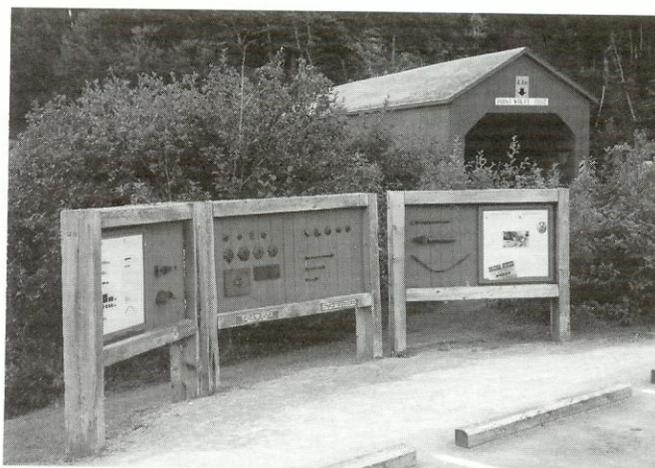
En 1920, la surexploitation de l'épinette mena à une pénurie qui coïncida avec l'effondrement du marché mondial du bois d'œuvre. Alors que l'une après l'autre les scieries plièrent bagages, il ne restait plus à Point Wolfe que 2 familles en 1930.

Après avoir été en service pendant près de 80 ans, le pont couvert de Point Wolfe devait connaître une fin des plus spectaculaires peu avant midi le 29 décembre 1990. Voulant rendre plus sécuritaire l'approche est du pont où un rocher menaçait de tomber sur la route, on suivit d'abord les recommandations d'ingénieurs conseils en utilisant un produit chimique censé faire fendre la pierre. Lorsque cette tentative échoua, on décida d'employer des explosifs. Malgré toutes les précautions prises, un morceau de roc s'abattit sur le pont et le détruisit.

La société historique locale ne perdit pas de temps pour exiger que le pont couvert historique soit reconstruit. Malheureusement, très peu de bois était récupérable en raison de la déflagration et il faudra attendre 1992 pour que débutent les travaux de reconstruction. Le nouveau pont couvert (55-01-05 #2), alliant des plans vieux de 150 ans et la technologie des années 1990 a été refait selon le design de l'architecte américain William Howe. Ce type de ferme, on le retrouve sur 63 des 66 ponts couverts du Nouveau-Brunswick.

Premier ouvrage du genre depuis 1952, alors que l'on en cessa la construction, le pont couvert de Point Wolfe

fut inauguré en grande pompe à l'été de 1992. La teinte rouge du pont est unique pour une structure de cette province.



Quelques pièces du premier pont couvert de Point Wolfe récupérées dans les débris.
Photo: Éric Clusiau

Il ne reste aujourd'hui que quelques traces des fébriles années où l'activité économique semblait être là pour rester. Le saumon de l'Atlantique, malgré les efforts d'ensemencement, n'est toujours pas revenu frayer. Le temps redonnera-t-il à Point Wolfe l'allure de ses belles années? C'est à espérer.

Sources

Ministère des Transports du Nouveau-Brunswick Parcs Canada
No Faster Than a Walk, Stephen and John Gillis



L'ABITIBI ET SES PONTS DE COLONISATION

Joseph D. Conwill

LE BASSIN DE LA RIVIÈRE HARRICANA

La rivière Harricana, l'une des plus longues voies navigables au pays, se trouve au cœur de l'Abitibi et elle coule vers le nord pour se déverser dans la Baie James. La ville d'Amos, berceau de l'Abitibi, est située sur ses rives.

RÉGION DE VAL-D'OR

La partie sud du bassin de l'Harricana baigne les failles aurifères qui ont fait la renommée de la région et où se trouve Val d'Or, ville champignon des années 1930. Il y avait plusieurs ponts couverts en milieu rural. Au nord-est de Val d'Or, la paroisse de Val-Senneville en comptait 3. Celui à l'est du village, sur la rivière Bourlamaque (61-01-27), construit en 1944, a été démoli en 1985. Ce pont est important dans ma chronique des ponts couverts car il est le 1000^e pont que je visitais lorsque je l'ai vu pour la première fois en 1976. Un deuxième pont (61-01-34) construit en 1945, au nord du village cette fois, également sur la rivière Bourlamaque, a été remplacé il y a de nombreuses années. Le pont Carrier, qui franchit la rivière Senneville dans la partie

nord du canton Senneville a été construit en 1955. Il existe toujours sur un rang désaffecté. Sur la rivière Laverdière, au nord est du village, un pont mi-hauteur (61-01-P1) a existé.

Le canton de Vassan est une belle région agricole au nord ouest de Val d'Or. Il y avait là également 3 ponts couverts, dont 1 sur l'Harricana. Érigé en 1933/34, le pont Harricana (61-01-35) avait une longueur de 210' (64m), ce qui le classe parmi les longues structures à avoir été construites en Abitibi. Sur 2 travées, avec des dalles d'approche d'une hauteur impressionnante, il desservait la route 60 (actuelle 111) à environ 8 km au sud est du village de Vassan. Il a été remplacé en 1949. Au nord ouest du village la même route traversait la Crique-La Corne et un pont couvert (61-01-36) a existé à cet endroit de 1933 à 1946. Le seul survivant de ce trio est le pont Champagne, bâti en 1941. Des sources donnent 1955 comme année de construction pour ce pont. Il n'a pas encore été possible d'établir s'il s'agissait alors réellement d'une



Le pont de Rivière-Héva (61-01-14)
Photo © Verna Gatchell, 1964

construction ou de réparations.

Pour conclure, mentionnons l'existence d'un superbe pont couvert à Rivière Héva (61-01-14), dans un environnement agricole très pittoresque du canton de Malartic. Il ne reste que des souvenirs pour ce pont défilé en 1971.

RÉGION D'AMOS

Fondée en 1910 et érigée en municipalité en 1914, la ville d'Amos était le chef-lieu du ministère de la Colonisation pour l'Abitibi. Il était donc tout à fait naturel qu'au cœur de la ville, pour franchir l'Harricana, un pont de colonisation soit construit. Bâti en 1919, d'une longueur de 281' (85m), le pont d'Amos (61-02-40) a été doté d'une passerelle pour les piétons (curieusement, les ponts du canton de Figuery sont listés depuis de nombreuses années en Abitibi ouest). Ce pont a remplacé un bac sur lequel des noyades de chevaux étaient survenues. La municipalité a reçu un octroi pour la construction de ce pont et a acquitté le solde des frais de construction. Le pont a été remplacé en 1941.



Le pont Harricana (61-01-35)
Photo © H.B. Niels

Le premier pont couvert de l'Abitibi fut construit en 1914 un peu au sud d'Amos, dans la paroisse de Saint-Marc, canton de Figuery (61-02-14), sur la rivière Peter Brown (Landrienne aujourd'hui). En 1915, Adélarde Larochelle et sa famille totalisant 8 personnes, utilisent le pont couvert comme résidence en attendant la construction de la maison familiale. Une clôture au milieu du tablier délimitait les espaces réservés à chaque utilisation. Ce pont historique a été remplacé au milieu des années 1950. À quelque distance de ce premier pont, un autre pont couvert (61-02-42) a existé sur une période de 7 ans seulement.

À Saint-Maurice-de-Dalquier, au nord est d'Amos, le pont Émery-Sicard franchit l'Harricana depuis 1946. Construit en remplacement d'un autre pont couvert, les piliers inhabituels de cette structure datent de 1962. Au nord ouest de Saint-Maurice, le pont du Panache est en voie de devenir un pont fantôme livré aux vandales; les routes y conduisant sont impraticables.



Le pont d'Amos (61-02-40)
Photo collection L.P. Gravel

Il y eut plusieurs ponts couverts sur la rivière Davy dans les cantons de Trécesson et de Béarn. Le seul qui subsiste de nos jours est le pont Alphonse-Normandin, construit en 1950. Les portiques cintrés d'origine de ce pont ont été modifiés au fil des restaurations. Au village de Saint-Dominique-du-Rosaire, la première messe a été célébrée dans le pont alors en construction (61-01-53). Finalement, un autre pont (61-01-55) sur l'Harricana au canton Béarn a été débâti en 1962.



LE MINISTÈRE DE LA COLONISATION

Gérald Arbour

Autonomes au sein d'un ministère ou cohabitant avec l'agriculture et les mines, les agents de la « Colonisation » ont été omniprésents dans la saga des ponts couverts au Québec. Jusqu'à la fusion définitive de ce ministère avec celui de la Voirie, le ministère de la Colonisation disposait d'équipements et d'installations importants.

Au fil des transformations de ce département, les documents écrits ou photographiques témoignant des activités de cette agence gouvernementale ont été dispersés. Mis à part les rapports annuels et quelques brochures publicitaires, très peu de témoignages ont été retracés jusqu'à maintenant. Compte tenu du rôle majeur joué par ce ministère pour l'implantation et le développement de paroisses entières, le fait de n'avoir pu consulter des archives complètes explique en partie les zones grises qui subsistent toujours dans la recherche et la compréhension de l'histoire des ponts couverts chez-nous.

Nous reproduisons 2 en-têtes de lettres utilisés par ce ministère pour la correspondance. Nul doute que la réception de cette papeterie provoquait quelque émotion chez le lecteur; c'est sur ce papier qu'un octroi était confirmé, que la construction du pont rouge était annoncée... ou refusée.



COL. 9-15M.9-11-37



PROVINCE DE QUÉBEC

MINISTÈRE DE LA COLONISATION

Service "Ponts et Chaussées"

En usage en 1938

MINISTÈRE DE LA COLONISATION

PROVINCE DE QUÉBEC



SERVICE DES
TRAVAUX DE COLONISATION

QUÉBEC

En usage en 1947

RÉNOVATION DU PONT DROUIN

1218 / 1500 \$

La collecte de fonds pour la rénovation du pont Drouin se poursuit. La période de renouvellement a permis d'atteindre 80% de l'objectif. Nous insistons sur le fait que pour la première fois de son histoire, la SQPC et ses membres peuvent s'impliquer directement dans le processus de sauvegarde d'un pont couvert.

L'absence de tradition pour ce genre de collecte parmi nos membres explique certainement le délai anormalement long pour atteindre l'objectif fixé. S'il s'agit d'un oubli de votre part, il est encore temps de faire parvenir votre contribution.

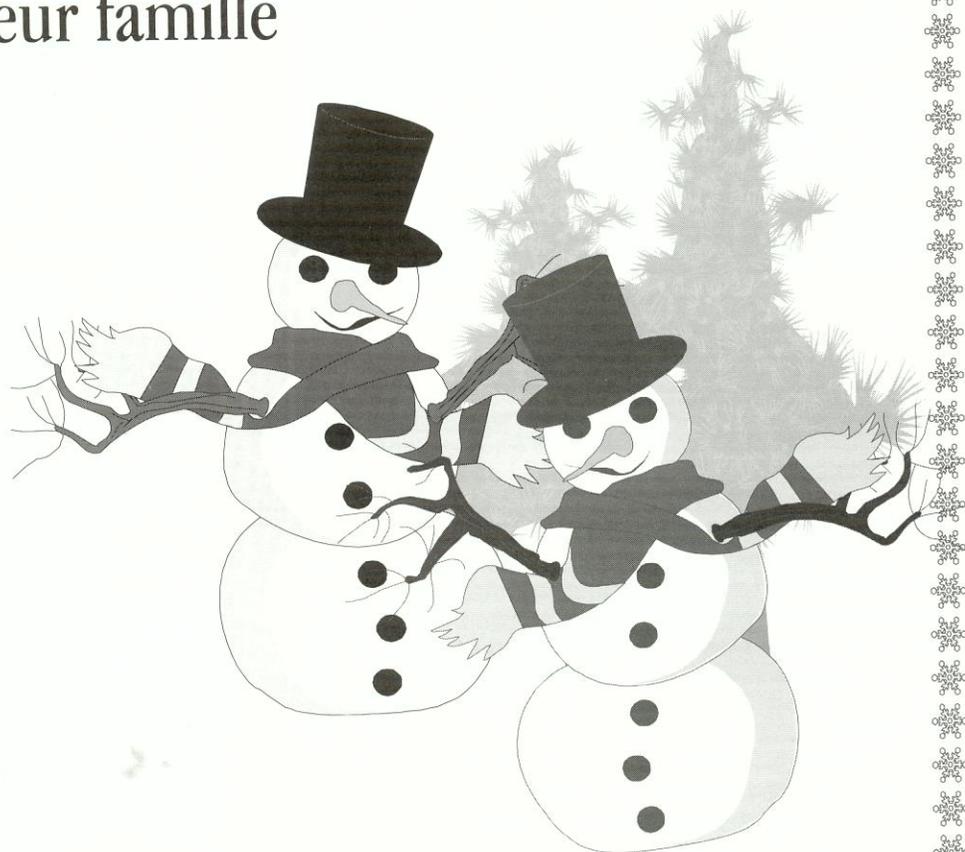
Donnez généreusement.

Les donateurs:

Arbour, Gérald
Arcand, Lilliane
Beauchamp, Claude
Beaujean, Jean-Marie
Berthiaume, Marcelle & Alban
Bonin, Léo
Cloutier, André
Conwill, Joseph D.
Coulombe, René
Diet, Denise
Feinberg, Joyce
Léonard, Albert
Perron, Pierre
Pic, Chantale
Pilon, Laurette
Plamondon, Benoît
SQPC
Veilleux, Jimmy



Que l'an 2000 apporte à chacun de nos membres, à leur famille et à leurs amis, la joie, la santé et la prospérité.



Les directeurs

Maintenant disponible

Réédition du guide *Les Ponts Rouges du Québec*.

Il a été complètement remodelé,
nouvelles cartes,
mise à jour des ponts
etc.

LES PONTS ROUGES DU QUÉBEC



À VENDRE

Liste informatisée de tous les ponts couverts recensés au Québec. Remise à jour périodiquement. (Version 8)
Imprimée ou sur disquette (format IBM 3 1/2). @ 10 \$

Images de nos ponts couverts
Tous les ponts couverts du Québec en photographies. 168 pages sur papier glacé @ 15 \$

Les Ponts Rouges du Québec. (1999) 121 pages, nombreuses illustrations, une carte routière pour chaque pont. Bref historique. @ 15 \$

Le Pont'âge. Vol. 1 et 2, rééditions : (en bloc) @ 20 \$
Numéros imprimés : 2 \$ chacun + frais de poste.
Prix spécial pour la série complète.

Épinglette SQPC : 5 \$ Écusson : 3 \$
Épinglette du panneau : 4 \$ Médaille de la société : 6 \$

Cartes postales (plus de 35 cartes différentes) @ 0.75 \$
+ (1.50 \$ frais de poste)

Tous ces articles sont disponibles au secrétariat de la SQPC
C.P. 83, succ. Anjou, Anjou, Qc, Canada, H1K 4G5.
Courriel: sqpc@hotmail.com
Sauf indication contraire, le prix indiqué inclut
les frais de poste et de manutention.